

Manon Mullener donne la pulsation du monde

La jeune pianiste fribourgeoise publie un disque, «Stories», enregistré à New York. Un voyage aux confins du latin jazz pour célébrer l'écoute et l'altérité

Le Temps · 07 avr. 2025 · JULIETTE DE BANES GARDONNE

Au commencement, il y a Zoila, cette grand-mère cubaine de 95 ans qui évoque sa parfumerie à La Havane dans les années 1950. De cette rencontre est né *La esquina del buen odor* («le coin des bonnes odeurs»), titre qui ouvre le nouveau disque de la pianiste fribourgeoise Manon Mullener. Composé à partir de récits qu'elle a glanés aux quatre coins de la planète, *Stories* témoigne d'abord d'une qualité d'écoute. Bogota, La Havane, New York, jusque dans l'Etat mexicain du Yucatan, Manon Mullener transfigure ces anecdotes et histoires de vie qui lui ont été contées en autant de morceaux. Des mots aux notes, il y a son piano et le latin jazz, dont elle s'est imbibée lors de ses années de vie à Cuba. Dans *Nostalgia* les rythmes de danses langoureuses épousent les saveurs d'une mélodie qu'on croirait familière dans sa texture tant le style latin est maîtrisé. Le résultat qui en découle est lui bien plus grand: il raconte en pointillé la modernité vibrante de la jeune génération du jazz qui continue de faire du métissage son univers, l'emprunt musical sa raison d'être et son essence. D'un pas de géant, voici les problématiques de l'appropriation esquivées.

La réussite de ce projet entièrement composé par la pianiste met en lumière un quintet de qualité. Il y a d'abord la rythmique assurée par Rodrigo Aravena à la basse et son frère Lucien Mullener à la batterie. Sur des sentiers mouvants faits de «trois pour deux», le percussionniste regorge d'inventivité. D'une pression du coude sur les peaux de ses instruments, le voici qui déclenche un rôle, là c'est la sonorité métallique des rebords de la caisse claire qu'il taquine. Les deux soufflants, Victor Decamp (trombone) et Samuel Urscheler au saxophone soprano et ténor portent avec ferveur les thèmes de *Départ*, ou *Xchel*. Au piano, Manon Mullener mène son quintet d'une autorité sympathique. Depuis son dernier album *Insomnia*, la pianiste a encore gagné en assise rythmique et en flamboyance. ■

Manon Mullener, «Stories». En concert le 16 avril à Lugano (Jazz in Bess), le 9 mai à Berne (Bejazz), puis en juillet au festival JazzAscona.